



En Syrie, Obama combat les guerres de Bush

L'opposition syrienne signe une lettre pro-guerre néoconservatrice à Obama

Par [Tony Cartalucci](#)

Mondialisation.ca, 27 juillet 2012

landdestroyer.blogspot.fr 27 juillet 2012

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Le «Printemps arabe», SYRIE](#)

Les néoconservateurs ont appelé le président américain Barack Obama d'assister à l'établissement de "zones de sécurité" en Syrie, dans une lettre récente rendue publique par les "Foreign Policy Initiative" (FPI) et la "Fondation for the Defense of Democracies" (FDD), toutes deux de fausses institutions et de véritables fondations corporatives, financées par la grosse industrie et le gouvernement, extensions de think-tanks plus importants comme *l'American Enterprise Institute*, créé pour les agendas motivés par la finance, plus spécifiquement: les guerres. Ces entités ne servent que le seul but de la fabrication du consensus derrière un agenda qui n'a que peu ou pas du tout de soutien auprès de l'opinion publique.

La lettre dévoilée par l'article de Foreign Policy: "[Conservatives call on Obama to establish 'safe zones' in Syria](#)," non seulement ne fait que répéter le rapport de la Brookings Institution, financée par les Fortune-500, "[Assessing Options for Regime Change](#)," lui-même répété presque verbatim par Hillary Clinton, mais fut signé par les co-conspirateurs de l'invasion de l'Irak incluant Elliott Abrams, Karl Rove, Paul Bremer, Robert Joseph, and Douglas Feith, et les conseillers de Mitt Romney, incluant Eric Edelman, Jamie Fly, Robert Kagan, and Stephen Rademaker et le membre du Syrian National Council, Radwah Ziadeh.

Radwah Ziadeh, qui est aussi il est bon de le rappeler, un membre de longue date de l'institut de la Paix du ministère des affaires étrangères américain (USIP), Institut qui vient juste de révéler qu'il est derrière l'entraînement, le conseil des leaders de l'opposition syrienne, ainsi que responsable de la préparation d'une nouvelle constitution pour la Syrie, qui s'appelle pour le moment: "un document de stratégie pour la transition".

Ce qui est peut-être le plus perturbant dans cette lettre des néo-conservateurs, est qu'elle appelle essentiellement pour une zone d'exclusion aérienne:

"Nous insistons pour la prise de mesures immédiates, en consultation étroite et continue avec le congrès des Etats-Unis, pour travailler avec les partenaires régionaux afin d'établir des zones aériennes de sécurité, qui couvriront les zones déjà libérées de la Syrie, utilisant la puissance militaire non seulement pour protéger ces zones de plus d'agression du régime d'Al-Assad par ses forces régulières et irrégulières, mais aussi pour neutraliser la menace posée par les armes chimiques et biologiques à la disposition du régime dictatorial syrien." En fait un amalgame de tous les faux prétextes déjà utilisés par les Etats-Unis afin de déclencher des guerres contre ses ennemis ces 20 dernières années, ainsi que les coups bas afin de leurrer les Américains dans une autre guerre. La lettre révèle une fois de plus qui est véritablement derrière la politique étrangère américaine et que des intérêts va t'en

guerre privés de la finance et de l'industrie, et non pas des préoccupations humanitaires, cherchent à répandre le sang américain pour la poursuite de leur volonté d'hégémonie mondiale.

Il a été extensivement révélé que la campagne contre la Syrie a commencé dès 2007, pendant le second mandat de Bush. Avec cette liste de signataires qui inclut aussi Paula Dobriansky, Max Boot, Eric Edelman, William Kristol et Danielle Pletka, nous avons en fait l'agenda de 2007 qui se réalise et nous laisse à la porte d'entrée de la guerre avec l'Iran. Essentiellement, notre soi-disant démocratique, progressiste libéral président Obama, fait et continue les guerres des républicains néo-conservateurs de Bush. Guerres au pluriel, parce que la Libye était aussi sur la longue liste des nations ciblées par les néocons et fut aussi l'objet d'une lettre au président Obama (et une autre à la représentation républicaine du congrès), insistant sur le fait qu'il devait intervenir militairement, ce que firent les Etats-Unis.

Vidéo (en anglais): Sept nations en cinq ans - Le général américain Wesley Clark expose en 2007 les ambitions des néo-conservateurs remontant à 2001, qui impliquaient la destructions de 7 nations: l'Irak, la Syrie, le Liban, la Libye, la Somalie, le Soudan et l'Iran. L'Irak, la Libye et la Somalie ont souffert d'attaques directes sous forme d'interventions militaires par les Etats-Unis, le Liban et le Soudan tout comme la Syrie maintenant, ont souffert de manœuvres de déstabilisation et des menaces de guerre ouverte ont été proférées à l'encontre de l'Iran, il n'y a de fait aucun doute que ce plan est en cours de réalisation; que les néocons sont en train littéralement d'articuler la prochaine phase et qu'avec leurs lettres au président des Etats-Unis, indiquent qu'ils et les intérêts qu'ils représentent, n'ont en fait jamais quitter les commandes du navire en 2008.

L'affaire de la Syrie n'est en aucun cas à propos d'un peuple se soulevant contre un dictateur. Elle a tout à voir avec les néo-impérialistes couplant leurs rêves fomentés de longue date d'hégémonie mondiale au sein d'un "idéalisme humanitaire", de la promotion de la démocratie, de la liberté, et si cela échoue, l'entretien de la peur avec le terrorisme et de la violence qu'ils créent eux-mêmes. Ils, les néoconservateurs et les intérêts industrio-financiers qu'ils représentent, ainsi que tous ceux qui les aident dans cette entreprise de l'autre côté de la barrière politique, comme Hillary Clinton, constituent tous la plus grande menace contre la paix mondiale et non pas le gouvernement de la Syrie, qui n'a jamais au grand jamais menacé les Etats-Unis ou son peuple de quelque manière concevable que ce soit, ni n'en possède du reste la capacité, même s'il le désirait.

Et tandis que la mégalomanie occidentale ne pourra être matée que par la défaite aux mains de ses ennemis d'outre-mer, nous pouvons en ce qui nous concerne, reprendre notre destinée en main chez nous en identifiant, boycottant et en remplaçant les institutions financières et corporatives monolithiques auxquelles nous avons prêté l'influence non-méritée avec laquelle elles parasitent et détruisent le monde ([corporations and financial institutions](#).)

Le 24 Juillet 2012

url de l'article original:
<http://landdestroyer.blogspot.fr/2012/07/in-syria-obama-fights-bushs-wars.html>

Traduit de l'anglais par [Résistance 71](#)

La source originale de cet article est landdestroyer.blogspot.fr

Copyright © Tony Cartalucci, landdestroyer.blogspot.fr, 2012

Articles Par : Tony Cartalucci

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca